

nous répètent-ils sans cesse. Oui, ses élèves l'aimaient ; et veut-on savoir pourquoi ? C'est que lui-même les aimait le premier. L'affection seule engendre l'affection ; il n'y a que le cœur qui sache parler au cœur, et son langage est celui du dévouement.

Le jeune professeur parlait ce langage avec une irrésistible éloquence. Il vivait pour ses élèves, leur consacrait tout son temps. Il n'est pas exagéré de dire qu'il leur a donné sa vie ; car c'est à ce rude labeur de la classe qu'il a épuisé ses forces, et ruiné définitivement une santé déjà chance'ante. Avec quelle paternelle sollicitude il suivait les travaux de ses chers enfants ! Comme il était fier de leurs succès ! Le travail était-il bon, les devoirs bien faits, les leçons bien apprises, il en paraissait tout joyeux. C'est alors surtout qu'il épanchait sur ses disciples le trésor d'affection que son cœur remfermait pour eux. Ces jours-là, sa figure était souriante, ses explications plus lucides, sa parole plus chaude et plus persuasive. Au contraire, si l'apathie menaçait de ralentir l'ardeur à l'étude, le professeur épuisait tous les moyens possibles de secourir cette torpeur passagère ; il pressait les coupables, et ne faisait la paix avec eux qu'après s'être assuré de la victoire. C'est ainsi que sa vie s'identifiait en quelque sorte avec celle de ses élèves. La classe formait une petite famille dont il était le père aimé et dévoué.

Cette tendre sollicitude, il l'étendait à tous les écoliers, qu'il aimait sincèrement. Rien de ce qui pouvait favoriser chez eux le développement intellectuel et moral ne le laissait indifférent. Les sociétés littéraires, qui contribuent si largement à fortifier les études, ont reçu ses encouragements et bénéficié de ses conseils. Il en est une surtout qui gardera son souvenir avec une pieuse reconnaissance, c'est la Société St François de Sales. Pendant trois ans il en a été le directeur, et il n'a rien épargné pour la faire prospérer. Nul plus que lui n'avait le secret d'exciter l'émulation et de diriger le zèle parfois capricieux de cette bouillante jeunesse, faisant ses débuts dans la carrière de l'éloquence. Il s'intéressait aux discussions littéraires et historiques entreprises par de jeunes émules de Cicéron ; il suivait avec sollicitude la marche parfois accidentée d'un parlement embryonnaire, où des politiciens de 16 ans prenaient leur plus grosse voix pour traiter des grands intérêts du pays ; puis, quand le vaisseau de l'Etat semblait trop ballotté sur la vague-écumante des discussions, d'une main tranquille et ferme, il le ramenait au port et calmait les flots émus. La Société St François de Sales regrette son cher directeur, et elle lui a donné des marques non équivoques d'estime et de gratitude.

(A suivre).